

au-delà de nos espérances. Il nous a découvert les beautés et les richesses de notre langue, il nous en a fait sentir l'harmonie, il nous en a développé les grâces et l'a dépouillée en partie de sa grossièreté.

Le genre qu'il s'est choisi est le plus difficile de tous, il exige un Poète consommé et un génie des plus étendus, c'est le Lirique. Il y a fallu tous ses talens pour y exceller, il a presque toujours égalé Rousseau et on peut à juste titre le nommer son émule. Il exprime ses pensées avec une rapidité qui entraîne, son imagination ardente lui présente des objets qu'il trace avec la même vivacité, ses peintures sont grandes, majestueuses, frappantes, quelquefois gigantesques, sa poésie est noble, brillante, sublime, mais souvent dure et ampoulée. Il sacrifie quelquefois l'harmonie du style à la force de l'expression, il fait des écarts, s'élève presque toujours au-dessus de sa sphère et s'abandonne à la fougue de son imagination.

Il est grand quand il faut exprimer le carnage et les horreurs des combats, quand il faut d'écrire la rage, le désespoir des combattans, quand il faut peindre la colère des Dieux, les fléaux dont ils nous accablent, et les malheurs qui désolent la terre, en un mot, tous ce qui demande de la vigueur et de l'enthousiasme, son génie le rend avec feu. Son Ode sur la guerre de Suède est un chef-d'oeuvre, qui l'immortalisera, on y découvre le Poète dans toute la force.

Pour vous en faire connaître les beautés, j'en traduirai quelques Strophes, dont vous pardonneriez les défauts à l'impossibilité d'imiter le sublime du Poète, vous ne jugerez pas l'original sur la foiblesse la copie, vous savez trop combien les meilleurs ouvrages perdent dans la traduction. Dans un endroit où il parle de la victoire que nous avons remportée sur les Suédois, il s'exprime en ces termes dans la 20-e Strophe.

«Chaque Guerrier se croit un Alcide revêtu de la peau du Lion de Némée, ou bien un héros armé de l'Egide terrible qui répand la terreur et sème l'épouvante dans le coeur de ses ennemis, il attaque avec une intrépidité étonnante, rien ne résiste à ses efforts, rien ne s'oppose à la fureur de ce torrent débordé, il perce, détruit et fait plier les rangs. Les plus audacieux périssent sous le tranchant de son glaive homicide. Le sang répandu sur la terre bouillonne mêlé avec la poussière, partout on ne voit que de membres épars, des crânes sanglants, des corps pâles, défigurés,